

REPOSE DE S. G. MGR L'ARCHEVEQUE.

Nous regrettons de ne pouvoir offrir à nos lecteurs qu'un résumé fidèle, il est vrai, mais bien imparfait, de l'éloquente requête que fit à ces deux adresses S. G. Mgr l'Archevêque. Les paroles prononcées en cette circonstance à l'appui et en confirmation des solennelles affirmations contenues dans les adresses, empruntent aux circonstances une gravité spéciale, et nous exprimons le vœu qu'elles soient bien comprises et bien méditées.

"C'est une délicate pensée -- dit substantiellement Sa Grandeur -- de la part de la *Société St-Jean-Baptiste* de profiter de cette circonstance pour offrir au Premier Pasteur du diocèse, avec ses hommages, l'assurance qu'elle se souvient des ancêtres et qu'elle garde avec soin le culte sacré des *traditions* de foi et de patriotisme, qui de tous temps ont été la force et la gloire de la nationalité canadienne-française. La fête, que nous célébrons aujourd'hui, est essentiellement catholique et française. C'est une occasion toute marquée pour affirmer et revendiquer nos droits. Voilà pourquoi je suis particulièrement heureux de voir les Jeunes de l'*Association Catholique* s'unir à leurs aînés de la *Société St-Jean-Baptiste* dans une commune pensée de foi et de patriotisme pour affirmer hautement leurs principes et leurs aspirations.

"Nous ne devons jamais nous lasser d'affirmer nos droits comme catholiques et comme français. C'est le moyen d'en avoir une connaissance exacte et de les faire connaître à ceux avec lesquels nous vivons. Nos pères ont été les découvreurs et les pionniers de l'Ouest Canadien et nos missionnaires y ont apporté le flambeau de la foi et de la civilisation. Nous sommes les premiers occupants du sol et nous sommes ici chez nous à un titre qu'aucune rationalité ne peut revendiquer. Ayons une conscience bien nette de ce fait et n'oublions pas qu'un peuple n'est réellement fort que s'il a le sentiment de ses droits.

"Nous, Canadiens-Français, nous ne sommes pas assez patriotes. Aujourd'hui, jour où l'atmosphère est tout imprégnée de patriotisme, il convient de faire certaines constatations. Nous n'avons pas assez généralement le sentiment de notre force. Dans cette seule province de Manitoba, nous avons plus de soixante centres français organisés, où nous sommes les maîtres. Ce sont autant de châteaux-forts, sachons le comprendre. Nous avons ici bien des ressources, sachons en tirer profit. Et, je puis bien le dire, c'est grâce à votre archevêque que le français, le crucifix et le costume des Religieuses ont été maintenus dans nos écoles. Si j'avais cédé pendant la lutte, c'en serait fait de ces choses sacrées. Ceux qui, dans les rangs du clergé ou parmi les laïques, conseillaient de les sacrifier, ne comprenaient pas la situation. Suivre ces conseils eût été funeste, et ces